

Jonas... la voie du poisson

4° 2ème chance

La légende raconte qu'un certain Docteur Mulligan, membre du club de golf Country Club de Montréal, avait l'habitude d'aller jouer au golf avec ses amis entre deux visites. Malheureusement, ce cher Docteur arrivait toujours en retard. Il se précipitait sur le départ du no 1 où l'attendaient ses amis, sans être réchauffé, et sans avoir tapé une seule balle. Bien entendu, cette première balle était souvent désastreuse, et ses amis l'autorisaient souvent à rejouer une balle. C'était la balle du Docteur Mulligan !

Autrement dit, une deuxième chance, une nouvelle occasion de jouer un coup raté !

Il me semble que Jonas a bénéficié d'un très bon "mulligan" !

Il me semble que la vie de Jonas ressemble à beaucoup de nos vies.

a- Dieu nous parle... pas forcément directement, pas forcément à haute voix, pas forcément d'une manière claire et définitive... Mais nous recevons passablement de messages, d'informations, d'enseignements qui devraient nous permettre de faire des choix éclairés...

Et pourtant, nous avons de la peine à les appliquer. La paresse de changer, le confort de notre situation actuelle, la peur de perdre, la crainte de paraître "ridicule" ou trop différent, l'incertitude quant aux conséquences de notre obéissance, etc. sont autant de facteurs qui nous placent dans la même situation que Jonas : nous ignorons et nous fuyons. Nous nous endormons dans notre apparente sécurité, dans nos certitudes théologiques ("je crains le vrai Dieu...").

b- Nous plongeons... pas forcément par nos propres fautes. Parfois, les circonstances de la vie provoquent la chute, sans que nous en soyons responsables.

Parfois néanmoins, nous refusons de voir la réalité en face. Nous refusons de voir que nous avons pris de mauvaises décisions, que nous avons choisi le mauvais chemin, que nous avons laissé pourrir une situation, que nous n'avons pas voulu prendre les choses à bras le corps.

Parfois, c'est la procrastination : nous avons remis à demain une chose nécessaire... et maintenant il est trop tard, ou plus difficile pour régler le problème, la tempête est trop forte...

Pour reprendre une image aquatique (comme la situation de Jonas au fond de la mer), nous avons repoussé la réparation d'un joint qui fuit... et aujourd'hui, c'est l'inondation... et comme Jonas, nous nageons... sans savoir si ça suffira...

c- Nous prions... pas forcément avec autant d'intensité et de force que Jonas dans le ventre du poisson... Mais avec autant de besoin.

Parfois, notre prière est un simple "pffff", l'évacuation d'un trop-plein, une expiration d'un ras-le-bol, un silence de frustration.

Parfois, notre prière est un cri, un appel au secours, quand il nous semble que nous n'avons plus d'autres possibilités, quand tous nos efforts sont restés vains.

Parfois, notre prière est plus réfléchie, plus posée, l'expression d'une réflexion construite, d'une étude, d'une analyse de la situation.

d- Nous nous convertissons... pas forcément de manière radicale chaque jour, pas forcément en changeant de cap à 180° régulièrement.

Parfois, nous réalisons que dans un domaine précis de notre vie, dans une attitude, dans un choix, nous avons manqué la cible, parfois uniquement de quelques centimètres. Un mot sorti de notre bouche trop rapidement, une hésitation et finalement un choix inapproprié.

La conversion, au quotidien, c'est se rendre compte de ces petits dérapages réguliers, c'est prendre conscience de ces cibles manquées, et demander à Dieu de nous aider à corriger le tir.

→ Finalement, il faudra 3 jours et 3 nuits à Jonas pour vivre ces étapes... et passer de la mort à la vie !
3 jours et 3 nuits, pour recevoir une 2ème chance.

Jonas 3.1-3a : *"La parole de l'Éternel fut adressée à Jonas une seconde fois, en ces mots : Lève-toi, va à Ninive, la grande ville, et proclame-y la publication que je t'ordonne! Et Jonas se leva, et alla à Ninive, selon la parole de l'Éternel."*

Second départ, 2ème chance, nouvelle possibilité. C'est que Jonas reçoit de la part de Dieu. Et Jonas saisit cette chance. Il part à Ninive.

Jonas 3.3b : *"Or Ninive était une très grande ville, de trois jours de marche. Jonas fit d'abord dans la ville une journée de marche; il criait et disait : Encore quarante jours, et Ninive est détruite".*

Encore un détail mathématique du texte : "3 jours de marche". C'est la deuxième mention du chiffre 3 en quelques versets (Jonas 2.1 et Jonas 3.3).

Ces 2 mentions ne sont pas innocentes. Jésus va d'ailleurs y faire référence : Matthieu 12.38-40 : le signe de Jonas est le seul "miracle" que Jésus accepte de "mentionner", lorsqu'on lui demande du "spectaculaire"...

Et sans ambiguïté, Jésus fait le lien entre Jonas et lui-même : les 3 jours et 3 nuits dans le ventre du poisson symbolisent les 3 jours et 3 nuits que Jésus passera dans la tombe, entre sa mort et la résurrection le dimanche de Pâque.

Pour les Ninivites, 3 jours, c'est aussi le temps qui est offert pour entendre la prédication de Jonas, pour entendre la menace et l'appel au salut.

3 jours pour permettre à cette ville, et tous ces habitants, même les animaux, de saisir l'occasion offerte et d'accepter la 2ème chance donnée par Dieu.

→ Lorsque nous vivons la Cène, nous célébrons les 3 jours et 3 nuits qu'a vécu Jésus, dans la tombe. La Cène est le rappel, symbolique, de cette étape essentielle pour l'humanité, que le Christ a choisi de subir.

Ces gestes que les disciples ont vécu, à la fois lors du lavement des pieds, et lors du repas, leur ont permis de découvrir et d'expérimenter de manière sensible, visuelle, gustative, l'expérience de Jonas et des Ninivites : recevoir une 2ème chance.

→ Pierre, le disciple engagé, actif, réactif, dynamique, fonceur. Le premier à réaliser et affirmer que Jésus lui-même est le Fils, le Messie, l'envoyé de Dieu, le Sauveur ! Un homme prêt à tout pour Jésus, un battant, un combattant même !

Mais lorsque Jésus veut lui laver les pieds (Jean 13.8), Pierre ne peut pas accepter. Quand Jésus va se faire arrêter (Jean 18.10), Pierre ne peut pas l'accepter : il sort son épée.

Jésus sait que Pierre va le renier. Il le lui annonce même (Jean 13.38). Et pourtant, il lui lave les pieds, lui offrant le pardon. Il partage le pain et le vin, symboles de son corps et de son sang, lui offrant la vie.

Pierre a accueilli, sans peut-être réaliser toute la portée de ces gestes, l'offre du Christ, la 2ème chance, avant même la première !

→ Et la femme samaritaine. Elle a eu 5, ou 6 chances même, d'améliorer sa vie, d'éviter de tomber dans les mêmes chemins de traverses. 1 mari, 1 divorce. 2ème mari, 2ème divorce. Et ainsi de suite. Spirale infernale, perte de confiance en elle-même, son estime de soi est à la cave, elle n'ose plus faire confiance à un homme... mais on ne peut pas vivre seule à cette époque. Alors, elle n'a d'autre choix que de vivre avec un homme qui n'est pas même son mari.

Condamnée par son propre village, montrée du doigt, humiliée peut-être, honteuse certainement.

Quand elle rencontre Jésus, elle est en là, enfermée en plus dans des spécificités théologiques dépassées ("où faut-il vraiment adoré ?").

Et c'est Jésus, par le symbole de l'eau, de la source, de l'eau vive, qu'il est lui-même (Jean 4.14 : "celui qui boira de l'eau que je lui donnerai n'aura jamais soif, et l'eau que je lui donnerai deviendra en lui une source d'eau qui jaillira jusque dans la vie éternelle") qui va offrir à cette femme une nouvelle chance. La 2ème, ou la 7ème... Une chance, comme Jonas, comme Pierre, de réaliser quelque chose qui la dépasse : être au service du Maître, du Seigneur, du Roi des rois. Etre en mission, partager ce cadeau de pardon et de grâce que Jésus a offert à la croix.

→ Je pense encore à Thomas. Lui aussi, l'un des 12 (Luc 6.15), un motivé : lorsque Marthe et Marie font appeler Jésus pour guérir leur frère Lazare, et alors que Jésus a tellement tardé que Lazare en est mort, Thomas fait partie des disciples qui accompagnent Jésus. Et lorsque Jésus se décide enfin à aller au chevet de son ami Lazare, Thomas est conscient que la famille, et les amis, l'entourage de Lazare risquent d'être remonté contre lui. Mais néanmoins, il est celui qui affirme : "Sur quoi Thomas, appelé Didyme, dit aux autres disciples: Allons aussi, afin de mourir avec lui" (Jean 11.16). Il est prêt à mourir avec Jésus !

Mais Thomas, c'est aussi un peu l'apôtre du doute. C'est lui qui pose cette question à Jésus, en Jean 14.5, après que Jésus ait annoncé qu'il allait vers son Père, préparé une place pour eux dans le Royaume des cieux : "Thomas lui dit : Seigneur, nous ne savons où tu vas; comment pouvons-nous en savoir le chemin ?" Jésus semble presque offusqué de cette question : "si vous me connaissiez, vous connaîtriez aussi mon Père". Un disciple qui semble donc un peu lent à la "comprenelette"...

Jean 20.20-25 : Plus tard, après la résurrection de Jésus, lorsque Jésus apparaît pour la première fois à ses disciples, Thomas est absent. Thomas ne croit pas, sans avoir vu...

Jean 20.26-29 : Alors Jésus va revenir. 8 jours plus tard, il permet ainsi à Thomas d'avoir les réponses à ses questions, et d'avoir surtout la confirmation de ce qu'on lui avait raconté : Jésus est bel et bien vivant !

Une deuxième chance pour Thomas, de réellement croire et ainsi s'engager à la mission.

Une deuxième chance. Pour certains, peut-être une troisième, ou une quatrième. Ou plus. Le nombre importe peu.

Jésus nous invite à saisir une nouvelle occasion de nous réunir autour de lui, et de nous engager pour lui.

Dans nos différentes circonstances, Jésus nous appelle à accepter cette 2ème chance.

- Si ta vie a pris de nombreux détours, comme la femme samaritaine, que tu as chuté, une fois, 2 fois, ou même plus, que tu te sens en échec, que tu as choisi d'autres chemins, d'autres voies, que tu te considères comme "étranger" à Dieu, que tu ne sais pas si c'est ici qu'il faut adorer Dieu, ou dans un autre lieu, ou une autre église, ou un autre jour, ou avec une musique différente...
- Jésus t'appelle à le rencontrer lui, personnellement, à recevoir de lui la vraie eau, celle qui ne s'épuise pas, à ne pas te soucier de "la montagne sur laquelle il faut adorer", mais à celui à qui l'adoration est offerte. Jésus t'offre une 2ème ou 3ème ou 4ème ou 5ème ou 6ème chance. Il frappe à la porte de ton coeur et désire s'asseoir à ta table, dans ta maison. Viens partager son pain et son vin, et vivre selon son Esprit, et dans sa vérité.
- Si tu te sens dans le doute, comme Thomas. Si tu hésites, ne sais pas trop ce qu'il en est. Si tu penses qu'il te manque des informations, si tu n'as pas tout compris, si tu penses avoir besoin de confirmations évidentes, indiscutables, de preuves ou d'arguments plus solides. Si tu attends encore d'avoir plus de bonnes raisons, plus de certitudes, des convictions plus fermes...
- Jésus t'attend. Il est venu, il y a 2000 ans. Aujourd'hui, il te donne une autre - une deuxième chance. Il a donné tout ce qu'il avait pour toi. Il a donné la plus grande preuve d'amour qui soit : mourir,

injustement, pour ceux qui l'ont justement condamné. Jésus ne te donne pas seulement ces mains ou son côté percés à voir, mais tout son propre corps - le pain, et son propre sang - le vin.

- Si tu ressembles plutôt à Pierre, prêt à t'engager, volontaire et motivé, avec une foi ferme et convaincue. Si tu désires vivre ta foi au quotidien, coûte que coûte, si ton amour pour Jésus est tel que tu es prêt à aller "jusqu'au bout" pour lui... mais que tu réalises que les obstacles sont nombreux, que tu as finalement peur, ou qu'il y a des situations où tu te sens trop faible pour faire face à l'opposition. Ou que tu penses avoir trahi ton Maître, avoir abandonné celui qui avait besoin d'aide...
 - Jésus t'invite à partager ce repas de pardon et de réconciliation. Il t'offre cette deuxième chance de le suivre et de le servir, il t'aime sans limites.

- Si tu te sens Ninivite, éloigné de Dieu. Si ce matin, tu ne pensais jamais venir un jour dans une église, si le nom même de Dieu te laisse indifférent, ou te fait peur, ou te fait doucement rire en secret... si tu penses que ce n'est pas pour toi ce genre de choses, que Dieu, la religion, c'est pour les autres, peut-être les faibles. Ou peut-être tu te sens indigne du pardon, de la grâce, de l'amour, ou simplement des sourires, parce que ta vie a pris des détours...
 - Jésus t'appelle à sa table, il t'attend, depuis longtemps, il veut te recevoir, il veut te donner une 2ème chance... aujourd'hui, ou un autre jour. Il a tout donné pour toi, il a abandonné la perfection pour vivre le mal, l'injustice, la souffrance, la mort... pour que tu découvres et expérimente le bien, la justice, le bonheur, la vie.

- Si tu es Jonas, un bon croyant, fidèle, obéissant, engagé, sérieux, convaincu, mais dont certains enseignements, ou certaines missions, ou même des ordres précis et directs de Dieu te semblent trop difficiles, trop dangereux, incompatibles avec ta vie actuelle, ton métier, ta famille, tes compétences, tes manques. Tu ne te sens pas à la hauteur de l'appel, tu ne te sens pas capable, ou simplement pas prêt...
 - Jésus t'appelle à sa table, il t'invite à recevoir une deuxième chance de répondre par oui. Mais il veut aussi te rendre plus fort, plus confiant, plus serein, en recevant la vie nouvelle offerte, Sa vie, son corps, son sang.